



'HOUKAT (en Israël) KORA'H (en diaspora)

www.OVDHM.com - info@ovdham.com - Israël 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Et tout ustensile ouvert, sur lequel il n'y a pas de couvercle attaché, est impur. » (Bamidbar 19 ;15)

Rachi : Et tout ustensile ouvert - Le texte parle ici d'un récipient en terre cuite, lequel ne peut pas devenir impur par une cause extérieure, mais seulement intérieure. Si la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur. Si en revanche il porte un « couvercle attaché », il reste pur (Houlin 25a).

Le Rav Sofèr (Ouba'harta ba 'haïm), explique par allusion que cet ustensile en question fait référence à la bouche de l'homme.

Comme le dit Rachi, si « la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur. » En d'autres termes **notre bouche, ne pas peut dire ce qu'elle veut, quand elle le veut, elle doit être mise sous contrôle.** Mis à part l'interdit notoire et gravissime du lachone aradont la Torah nous défend explicitement, nous allons plutôt nous pencher sur la manière de parler et de s'exprimer. Nous devons nous effor-

PARACHAT 'HOUKAT ATTENTION À VOTRE CRÉDIT...DE PAROLES

cer à parler avec honneur et distinction, et non pas de manière grossière ou familière.

Rachi nous enseigne (Beréchet 2;7), que ce qui va différencier l'homme de l'animal, ce sera la "parole". Cette faculté de s'exprimer verbalement élève l'homme au-dessus de l'animal et lui impose la responsabilité d'employer son intelligence au service d'Hachem.

L'homme est obligé pour exister de s'exprimer. C'est en parlant qu'il arrive à créer un contact avec le monde extérieur et avec Hachem. Tandis que l'animal n'a aucun problème existentiel.

Suite p2



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

On se souvient de la raison de la querelle qu'a menée Kora'h contre Moché Rabénou. C'est qu'il a vu la nomination de son petit cousin Elitsafan Ben Ouziel, chef de la branche familiale de Kéhat, comme un véritable affront. Car Elitsafan était dans l'ordre familial plus éloigné que Kora'h lui-même ! Ce dernier a alors réuni 250 chefs de tribus (majoritairement provenant de la tribu de Réouven) en prétextant que de la même manière que Moché avait organisé la nomination de Elitsafan de sa propre initiative, il avait "inventé" aussi les Mitsvots qu'il édictait (tout ça, c'est Rachi qui le rapporte à partir du Midrach)!! Et lorsqu'il s'adressera à Moché et à Aharon il dit : « C'en est trop pour vous ! (d'avoir pris trop de pouvoir) car TOUTE la communauté est sainte et en son sein siège Hachem! Pourquoi donc vous placez vous en chef de communauté? » (Bamidbar 16.3) .

On voit que son discours démagogue s'apparente à celui de l'anarchisme! Ainsi il harangue la foule en disant que tout le monde a entendu la voix d'Hachem sur le Mont Sinai et donc il n'y a pas de raison qu'il y ait un chef sur la maison d'Israël! Ce discours peut avoir une 'certaine' résonance auprès des nations du monde (et encore...) mais pas chez nous! Car au sein de notre communauté la valeur suprême c'est la Thora! Et donc nécessairement cela implique qu'il y ait des Talmidé Hahamim qui l'étudient afin de transmettre son message au reste du peuple. Il existe aussi la 'caste' des Cohanim qui s'occupe de l'expiation de toutes les fautes du peuple et bien sûr il y a les grands de la Thora qui sont capables de trancher des dossiers épineux, de conseiller et aussi de prier pour toute la génération...

Tout cela entraine forcément une hiérarchie au sein du Clal Israël. Et comme on peut le voir ce système plusieurs fois millénaire n'est basé ni sur l'argent ni sur le pouvoir mais uniquement sur la connaissance de nos textes saints ! Mais tout cela Kora'h ne l'a pas vu ! Comme le dit le Pirkei Avot « *Rabi Eliézer dit que la jalousie, la course aux plaisirs et les honneurs font sortir l'homme de ce monde !* » Ces trois mauvais traits de caractère font que l'homme ne s'accorde plus avec son prochain et cela peut entraîner qu'il soit mis au ban de la société. Le Zikhron Yossef rapporte une intéressante explication du Maharam Chiff (à la fin du traité Houlin) sur le fait que Moché Rabénou ait demandé à Kora'h de revenir le lendemain matin pour entendre l'avis d'Hachem. La Guémara (Yoma 75) enseigne quelque chose de formidable : la Manne qui

PARACHAT KORA'H VALEUR SUPRÊME

tombait tous les jours dans le campement avait la capacité de juger une situation comme le prophète lui-même peut juger. La Guémara prend l'exemple d'une discorde qui pouvait naître dans le désert entre deux juifs quant à savoir à qui appartient un esclave. L'un invoquant qu'il lui appartient tandis que le second dit qu'il lui a été volé. Moché disait alors : attendons demain matin pour trancher le jugement. Et au petit matin on pouvait voir le résultat : si la quantité de Manne était double à la porte d'un des deux plaideurs, alors c'était la preuve que l'esclave lui appartenait.

De la même manière, Moché Rabénou voulait montrer à Kora'h grâce à la Manne, qui avait raison dans cette querelle ! La Manne se trouvant au pied de la tente du Juste, tandis qu'elle devait se trouver très éloignée de la tente de celui qui a tort! D'après cela, il est certain qu'au petit matin la Manne se trouvait à la porte de la tente de Moché tandis que pour Kora'h elle se trouvait loin, très loin! **Donc comment Kora'h et ses acolytes n'ont-ils pas analysé ce phénomène et ne sont-ils pas revenus sur leurs positions?**

Le Zikhron Yossef explique : c'est là qu'on voit la force de la querelle! Au moment du feu de l'action Korah a dû dire que cette Manne qui est loin de sa tente c'est la preuve qu'il ne LUTTE pas assez fort contre Moché! Et s'il y a la Manne auprès de la tente de Moché c'est une épreuve du Ciel pour savoir s'il va aller au bout de sa conviction ou encore que Moché a tout simplement dit à ses élèves de rapprocher la Manne de sa tente! **Il fait tout pour avoir raison coûte que coûte !**

Terrible de voir la force de la querelle et de la dispute! Et si on en est là, on vous rapportera une petite anecdote au sujet d'un Avre'h qui est venu voir le Rav Chlomo Zalman Auerbach Zatsal pour lui demander si c'était judicieux pour lui d'acheter tel appartement. Il lui répondit que sachant qu'il existait une dispute dans la famille du vendeur par rapport à la propriété du bien, il valait mieux ne pas l'acheter. Quelques semaines passèrent, et voilà que le Rav rencontre une seconde fois notre Avre'h dans la rue. La première question qu'il lui pose est si effectivement il a écouté son conseil de ne pas effectuer l'achat. Il rajouta que **quand il y a une dispute: c'est du FEU et on ne doit pas s'en approcher!** A bon entendeur!

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12



Il n'est pas préoccupé de savoir ce que la vache ou le mouton d'à côté pense de lui. C'est pour cela qu'il ne produit que des sons. À son niveau, c'est amplement suffisant.

Le Rambam (Hilkhos Déot 2;4) écrit : « **Il faut cultiver constamment le silence et éviter de parler**, sauf de la connaissance ou des choses nécessaires pour le bien-être physique... **On ne doit pas parler longuement**, même des [sujets concernant ses] besoins physiques. C'est à ce propos que nos Sages nous instruisent : « *quiconque parle abondamment amène la faute* ». Ils dirent également : « *je n'ai rien trouvé de mieux pour l'homme que le silence*. »

Il est bon de souligner que le « Michné Torah » du Rambam n'est pas un livre de mousser, mais un véritable ouvrage de Halakha, de lois à appliquer dans la pratique.

Dans son commentaire sur la Michnah (Avot 1;16), le Rambam classe la parole en cinq catégories :

- 1) la parole relative à la mitsva (discussion de sujets de Torah ou Téfila);
- 2) la parole interdite (le faux-témoignage, les commérages, les malédictions [...]);
- 3) celle qui doit être méprisée (les discussions inutiles et les qu'en-dira-t-on);
- 4) celle qui est désirable (la discussion des valeurs morales ou intellectuelles);
- 5) la parole permise (les sujets nécessaires à notre vie quotidienne).

Le Ari Zal enseigne que la parole est la vitalité de l'homme pour son corps et son âme, et qu'en parlant des paroles futiles on réduit notre séjour sur terre. En effet, le 'Hida (Péta'h ényaim Nédarim 20a ; Maryit Ayin 'houlin 79a) nous enseigne que la vie d'un homme est déterminée par un nombre de mots qu'il prononcera au cours de sa vie, un peu comme le principe de la carte prépayée, où l'on sait exactement combien de temps on pourra parler. **Chaque homme reçoit un crédit de mots, et une fois ce crédit épuisé, il sera rappelé dans le monde de vérité.** C'est pour cela que l'on doit être prudent dans nos paroles, multiplier les paroles futiles abrège la vie !

Pendant, cela n'est vrai que pour les paroles vaines et futiles, car notre compteur ne se verra pas diminué pour les paroles de Torah prononcées. Au contraire, ces paroles nous rajouteront de la vie, comme il est dit « *Qui augmente l'étude de la Torah, augmente le nombre de ses années*. » Avot 2;7 ; ou encore « *C'est grâce à moi [la Torah] que se multiplieront tes jours et que te seront dispensées de longues années de vie* » (Michlé 9;11), **la Torah donne la vie, dans ce monde-ci et celui de l'au-delà.** Ainsi l'homme sage fera attention de ne parler que lorsqu'il y a une nécessité (catégorie 5), car **on peut perdre sa vie, pour avoir parlé pour rien dire.**

Lorsque l'on prononce des paroles (catégorie 1) de Torah ou de prière avec notre bouche, notre âme se délecte. Tout le temps où l'on continue à multiplier des paroles pures, l'esprit de sainteté descend et s'imprègne en nous, comme nous l'enseigne l'écriture : « *l'Esprit de Dieu a parlé en moi alors qu'il plaçait ses mots sur ma langue*. » (Chmouel 11.23.2) Les lettres que l'on prononce s'associent les unes aux autres pour former des mots, qui s'associeront à leur tour pour former des versets...et des paroles de Torah. Par ce biais, toutes ces paroles deviennent investies de plus en plus de spiritualité à chaque instant. Ainsi, la forme de notre

âme est sublimée par la forme des paroles prononcées.

Par contre, le Zohar Haka-doch (Tikounei Hazohar 117b) nous enseigne que lorsqu'une personne exprime de mauvaises paroles (catégorie 2-3-4), telles que du Lachon Hara, mensonges ou encore des grossièretés, elles déracinent les paroles pures qui forment son âme et détériorent le canal de communication avec Hachem. Cela crée une séparation entre la personne et son Créateur [Que D.ieu préserve]. Ce même canal de communication se constitue dorénavant de mauvaises paroles, qui intensifient l'impact des forces négatives et impures. **L'âme se déracine peu à peu de sa source bénéfique et éternelle ; et se met au contraire à adhérer, à travers les mauvaises paroles, aux forces de l'impureté.** Comme Rachi l'explique dans notre verset initialement cité, « *Si par conséquent la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur*. »

Ainsi lorsque notre langage est parfait, c'est un signe que notre âme est parfaite. De bonnes paroles, qui sont issues de la sainteté et de la pureté, nous indiquent que notre âme est pure, façonnée à l'image de l'Éternel. Mais en proférant des mensonges ou des vulgarités, c'est un signe certain que nous avons transgressé son alliance. Ces propos injurieux sont l'expression des forces du mal qui se sont installées et s'expriment à travers notre bouche. Le 'Hovot Halevavot nous dit que « **La bouche est la plume du cœur.** »

La bouche teste, pour reconnaître l'homme, s'il est encore à l'image du Créateur. Le Ba'al Shem Tov pouvait voir toute la vie d'un homme, du début jusqu'à sa fin rien qu'en entendant sa voix. **Les paroles de l'homme sont suffisantes pour indiquer à chaque instant son état mental et spirituel.**

Soyons vigilant aux paroles qui sortent de notre bouche, comme nous le sommes pour les labels de cachet des aliments que l'on fait rentrer dans notre bouche. Grâce à cela, un esprit de sainteté revêt celui qui s'efforce de garder sa langue, nous dit le Zohar (Parachat 'houkat). Le Rav Israël Salanter *Zatsal* disait à ce sujet : « *Avant de dire quelque chose, l'homme est maître de ses paroles et il a la possibilité de les prononcer ou non. Mais une fois qu'il les a énoncées, il ne peut plus revenir dessus, même s'il regrette de les avoir émises. Elles sont déjà sorties de sa bouche et il ne peut plus se reprendre.* »

En gardant notre langue, nous préservons notre vie, et nous perfectionnons le principal outil dont nous disposons pour servir Hachem.

En évitant de l'utiliser sans justification, nous assurons la qualité des mots que nous prononçons en étudiant, en priant, ainsi ils pourront s'élever vers Hachem.

Chabat Chalom



Un amour sans condition

Rav Aaron Boukobza - Coach de vie

LA PREMIÈRE CLÉ EST LE DIALOGUE.

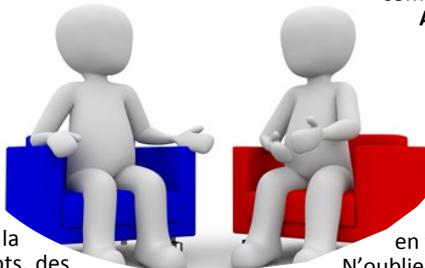
Le dialogue. Il n'y a pas de relation sans dialogue, n'espérez pas que les choses avancent juste grâce à des cadeaux et autres attentions. « **La construction véritable d'un couple ne se fait que par le dialogue et la communication.** »

Qu'est-ce qui est essentiel dans la démarche de celui qui parle ?

Celui qui parle **veut transmettre un message.**

Il veut communiquer avec l'autre des informations, des pensées, des sentiments. **Il veut être compris.** De ce fait, il est important de s'exprimer d'une manière qui permettra à l'autre de comprendre facilement le message que nous voulons lui transmettre.

Pour cela, il faut être **clair**, parler avec **douceur**, **délicatesse**. Utiliser **des mots adaptés** à la compréhension du conjoint. C'est-à-dire des mots, des expressions qu'elle utilise et comprend, qui lui permettra de s'identifier au message. Pas la peine de parler avec notre conjoint comme on parle avec les personnes du travail, ou autre. On peut développer un langage particulier pour notre couple. Par exemple : tout le monde a créé dans sa famille natale, une manière de s'exprimer, à tel point que parfois, un seul mot peut tous les faire rire. De même dans notre couple, nous pouvons créer cela.



LE DIALOGUE

Quatre questions à méditer pour s'adresser à l'autre.

(Au début et par la suite on arrivera à le faire naturellement.)

Quoi ? – Quel est le fond du message que je veux lui passer. éducatif, intime, un projet, un secret, un sentiment, un conseil, un compliment.

Pourquoi ? – Dans quel but ? On peut grâce à cela, se rendre compte que notre intention initiale était bonne ou mauvaise.

A qui ? Certes à votre conjoint. Mais dans quel état est-il ? Stressé, joyeux, passionné, énervé, déprimé, accablé, nida.

Comment ? – De quelle manière vais-je lui parler, quel ton je vais employer, quel énergie positive ou négative va accompagner mon message ? **Où** dois-je lui transmettre ce message, à la maison ou dehors ?

Quand ? Ai-je le temps de parler longtemps ou non ? Puis-je lui dire au téléphone ou vaut-il mieux lui parler en face ?

N'oubliez pas, **nous parlons avec autrui uniquement pour créer ou renforcer un lien.** « Communication » trouve sa racine en Français dans le mot « commun ». Lorsque nous parlons, nous créons une réalité commune entre la personne qui nous fait face et nous-mêmes. **Une intimité commune** dans laquelle chacun fait confiance à l'autre.

Rav Boukobza ☎054.840.79.77
✉aaronboukobza@gmail.com



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

Je voudrais rapporter ici des règles d'hygiène de vie, que le kitsour Choul'han 'Aroukh (chapitres 32, 33) a tirées des Hilkhote Dé'ot du Rambam. Notre ouvrage repose essentiellement sur son affirmation, selon laquelle « **la santé ou la faiblesse du corps dépendent en grande partie de la digestion des aliments** ».

Avoir un corps sain et parfait, c'est suivre les voies de D'. On ne peut saisir ni acquérir la moindre connaissance du Créateur en étant malade. Par conséquent, on doit s'éloigner de ce qui est destructeur pour le corps et s'habituer aux choses qui le rendent sain et fort, comme il est dit (Dévarim 4,15) : « **Prenez bien soin de votre vie** ».

Le Créateur, qu'il soit béni et que Son nom soit béni, a créé l'homme (ainsi que tout être vivant) en y mettant **une chaleur naturelle** et si elle disparaissait, la vie s'éteindrait également. La maintenance de cette chaleur naturelle est entretenue par la nourriture absorbée. De même qu'un feu s'éteint complètement si l'on n'y ajoute pas constamment du bois, l'homme qui ne mange pas, meurt, car son feu intérieur s'éteint. La nourriture est broyée entre les dents et réduite en bouillie par un mélange de suc et de salive. De là, elle descend dans l'estomac où elle est de nouveau broyée, mélangée aux sucs (gastrique et biliaire), diluée, transformée par la chaleur et les sucs, puis digérée. **La partie utile en est triée pour nourrir tous les organes et maintenir l'homme en vie** ; les déchets, correspondant au surplus, sont évacués. C'est pour cela que nous disons dans la bénédiction achèr yatsar (selon une explication) : « Il fait des merveilles ». Car le Saint béni soit-Il a conféré à la nature humaine la faculté de trier le bon dans les aliments et à chaque organe celle d'attirer la nourriture qui lui convient, en rejetant le déchet qui pourrait en restant à l'intérieur et provoquerait des maladies, que D' nous en préserve ! C'est pourquoi, la santé et la faiblesse du corps dépendent en grande partie de la digestion des aliments. **Si elle est bonne et facile, on sera en bonne santé ; en revanche, des troubles digestifs provoquent un affaiblissement qui pourrait être dangereux, à D' ne plaise.**

La digestion est bonne quand la **nourriture est légère et pas trop abondante**. En revanche, les dilatations et les contractions naturelles de l'es-



tomac sont entravées quand il est plein et il ne peut plus malaxer la nourriture comme il faut, à l'instar du feu qui ne brûle pas bien si l'on y ajoute trop de bois. C'est pourquoi, qui veut garder son corps en bonne santé veillera à **manger modérément**, selon sa nature, ni trop peu ni à satiété. La plupart des maladies proviennent soit d'une alimentation malsaine, soit d'une nourriture trop abondante avalée grossièrement, même si elle est saine. Comme l'affirme le roi Salomon dans sa sagesse : « **Qui garde sa bouche et sa langue se garde de tourments** » (Michlé 21 ;23) - « **qui garde sa bouche** » en évitant de manger des aliments nuisibles ou de se gaver, « **et sa langue** » en ne disant que le strict nécessaire. Un sage a déclaré : « **Un peu de nourriture malsaine ne fait pas autant de mal que l'abus de nourriture saine.** ».

La capacité de digestion d'un jeune homme est importante et exige ainsi des apports alimentaires plus fréquents que chez l'adulte. Quant à la personne âgée, plus faibles, il lui faut une alimentation légère - en faible quantité, mais d'une haute valeur nutritive. '

L'appareil digestif étant affaibli en été par la chaleur, il convient de manger moins qu'en hiver -un tiers de moins d'après les estimations d'éminents médecins.

Il est bon de se fatiguer, **avant de manger par la marche ou le travail afin de réchauffer le corps** ; ceci est une importante règle médicale. C'est un des sens des versets : « **tu mangeras à la sueur de ton front** » (Béréchit 3, 19) et « **Elle ne mange pas le pain de la paresse** » (Michlé 31, 27). On doit desserrer sa ceinture avant de manger et, au moment du repas, rester assis à sa place (bien droit), ou s'appuyer sur le côté gauche. Après le repas, il est mauvais de trop se dépenser, car l'estomac risque de se vider avant d'avoir digéré la nourriture ; il faut marcher un peu et se reposer, mais ne pas faire de longues promenades et de grands efforts. On ne doit pas dormir dans les deux heures qui suivent le repas, de peur que des vapeurs nuisibles ne montent au cerveau.

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha »
du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎ 00 972.361.87.876



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« **Et les enfants d'Israël choisiront pour toi une vache rousse** » (19-2) Le roi Salomon, le plus sage de tous les hommes, pensait avoir compris la raison de chaque mitsva. Concernant la "vache rousse", il dût baisser les bras : "Je disais : je voudrais me rendre maître de la sagesse ! Mais elle s'est tenue loin de moi !" (Kohéle 7-23). Le roi Salomon parlait ici de la mitsva de la "vache rousse" (Yoma 14A) ; le Ran commente que cela signifie qu'en réalité, il ne comprit complètement aucune mitsva. Car l'esprit humain, même celui du roi Salomon, ne peut appréhender l'intention Divine incluse dans chaque mitsva !

Le grand Tanna (sage du temps de la Michna) Rabbi Méir était le gendre de Rabbi 'Hanina ben Tradion, qui fut l'un des dix martyrs exécutés par les Romains. Ils firent prisonnier la fille de Rabbi 'Hanina. La femme de Rabbi Méir, Brouria, lui dit : "Il faut sauver ma sœur !" A ces propos, Rabbi Méir revêtit un uniforme militaire des Romains, chevaucha jusqu'au camp de prisonniers et ordonna au gardien de lui confier la garde d'une des prisonnières. Le gardien lui répondit : "Si des inspecteurs viennent dans le camp et découvrent qu'une des prisonnières a disparu, ils me condamneront à mort !" Rabbi Méir ne baissa pas les bras pour autant et tendit au gardien un sac rempli de pièces d'or en disant : "Prends la moitié de cet argent pour toi et donne l'autre moitié à l'inspecteur". Le gardien demanda : "Quand je n'aurai plus d'argent, que vais-je faire ? Ils me condamneront alors à mort !" Rabbi Méir lui répondit : "Tu prononceras la formule suivante : Elaka déMéir anéni, et tu seras sauvé !" Le gardien demanda d'un ton dubitatif : "Qui me prouve que cette formule me sauvera ?" Rabbi Méir lui rétorqua : "Je vais te le prouver maintenant !" Il ouvrit la porte pour pénétrer dans l'enclos où se trouvaient des chiens enragés assoiffés de sang. Dès qu'ils l'aperçurent, ils se jetèrent sur lui pour le dévorer. Rabbi Méir cria : "Elaka déMéir anéni". Les chiens s'arrêtèrent instantanément et reculèrent. Le gardien fut convaincu de la



LA FORCE DE L'INTENTION

véracité des propos de Rabbi Méir et lui confia la prisonnière. Peu de temps après, un groupe d'inspecteurs vint dans le camp. Le gardien les soudoya avec l'argent que Rabbi Méir lui avait donné. Quand il n'eut plus d'argent, la disparition de la prisonnière fut dévoilée. Il fut condamné à mort par pendaison. Le jour de l'exécution, ils nouèrent la corde autour du cou du gardien, il récita la formule "Elaka déMéir anéni", et la corde craqua ! Ce fut la stupéfaction générale, ils interrogèrent : "Que se passe-t-il ?" Le gardien raconta tout et les soldats partirent à la recherche de Rabbi Méir qui leur échappa miraculeusement. (Avoda zara 18a)

Depuis ce temps-là, dans des situations difficiles, il est de coutume dans toutes les communautés juives de **donner de la tsédaka** en faveur d'une yéchiva d'Eretz Israël et de **ré citer deux fois la formule : "Elaka déMéir anéni"**.

Quel est donc le secret de cette formule ? Rabbi Ménahem Azria de Pano *Zatsal* explique la formule de Rabbi Méir de la manière suivante : **Maître du monde, exauce-moi par la force de l'intention qu'avait Rabbi Méir en disant ces mêmes mots.** Le Or ha'haïm hakadoch apporte une explication de notre paraça. Les sages ont dit que le secret de la "vache rousse" ne fut dévoilé qu'à Moché rabéno et à personne d'autre (Bamidbar raba 19-6). **"Dieu ordonna à Moché de parler aux enfants d'Israël et qu'ils choisissent pour toi une vache rousse". Que signifie l'expression "et qu'ils choisissent pour toi" ?** En plus de choisir une vache rousse, ils devront accompagner cet acte de l'intention spirituelle que Moché rabéno seul connaissait. Ainsi, leur mitsva sera parfaite en acte comme en pensée... et à chaque génération, on pensera à ce que connaissait Moché. Nous aussi, nous le pouvons ! Accomplissons les mitsvot en demandant que s'y joignent les intentions pures et élevées de Rabbi Chimon bar Yo'haï ou bien même de Moché rabéno, **nous décuplerons ainsi leur force spirituelle !**

Rav Moché Bénichou



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Les vacances se rapprochent et cette période risque de perturber notre rythme quotidien et faire déplacer nos priorités ou nos efforts quotidiens.

Parce que nous ne sommes plus dans notre environnement, nos exigences en cachetout se « ramollissent », l'engagement à prier avec un minyan et les temps d'études sont généralement laissés de côté.

Tout ces efforts annuels qui ont été développé, ont été oubliés à la maison pour laisser la place aux vacances. **Mais la Torah n'est pas comme le travail et les congés payés n'existent pas.**

Chacun d'entre nous a déjà eu l'occasion de constater que lorsque l'on déplace une bougie, la flamme risque de s'éteindre. Et, tout naturellement, par prudence, on met sa main en protection pour ne pas qu'elle s'éteigne. Ainsi, lors de nos déplacements nous devons être prudents, et protéger notre flamme, qui sans cette vigilance, risque de s'éteindre et de nous laisser dans l'obscurité.

Le Rav 'Haïm Schmoulevitch Zatsal raconte l'histoire d'un petit bébé qui se trouve dans les bras de sa maman. C'est ainsi que chaque fois que sa maman se déplace, que ce soit dans un bus, au supermarché..., automatiquement **lui aussi se déplace avec elle.**

A la fin de la journée, on questionne l'enfant en lui demandant s'il se souvient de tous les endroits qu'il a parcourus dans la journée. Le bébé répond qu'il n'en a aucune idée, la seule chose qu'il sache, **c'est qu'il a été toute la journée dans les bras de sa maman.**

C'est ainsi que nous devons vivre, en nous sentant comme ce bébé dans les bras de Notre Papa toute la journée. **Les changements de décors géographiques ne doivent pas provoquer de changements dans notre décor spirituel.**

Évidemment, nous pouvons effectivement nous retrouver dans des endroits où il n'y a malheureusement pas de synagogue, où il faut faire plusieurs kilomètres pour trouver une épicerie cachère, où le climat est



LES VACANCES ARRIVENT...

tellement chaud que nos vêtements se font obligatoirement plus légers. Toutes ces conditions nous incitent à être plus "cool" que d'habitude.

Mais la vraie question est : **"Que fait-on dans un endroit où l'on ne peut rester nous-mêmes ?"**

Le Pélé Yoets rapporte que nos Sages disent (Yéroushalmi berakhot 4/4) : "Tous les chemins sont dangereux", en chemin on ne peut servir Ha-

chem entièrement car on est obligé de faire attention aux dangers. C'est pourquoi il est dit : "Heureux ceux qui sont assis dans leurs demeures." (Téhilim 84:5)

Lorsque nous programmons nos déplacements, la première chose à **vérifier est si l'on peut continuer à être "Juif"**, si notre Chabat peut être respecté, s'il l'on peut manger correctement cacher... Si l'on se place intentionnellement dans un endroit avec des courants d'air, c'est sûr que la flamme s'éteindra.

Un Juif n'est jamais en vacances, la Avodat Hachem est un travail à plein temps. Nous devons toujours être préoccupés de savoir si nous pouvons continuer à faire Torah et mitsvot là où nous sommes. De même que nous vérifions toujours si nous aurons un certain confort vital minimum, nous devons être sûrs de pouvoir aussi respecter nos besoins vitaux de Juifs tels que la prière, la nourriture et l'étude.

Le but est de laisser la flamme toujours allumée et de la raviver de jour en jour. Comme la flamme olympique [Hamavdil!] qui brûle et passe de main en main pour arriver au but.

Montrer à nos enfants que nous sommes conséquents et constants quelles que soient les conditions extérieures, que nous ne faisons pas les choses par habitude et lorsque cela nous arrange, que nous sommes soucieux de faire briller notre Judaïsme à chaque instant, allumera en eux un feu ardent qui les guidera vers le bon chemin, toujours à l'abri du vent.

Bonnes vacances!



Questions en réponses

Rav Avraham Bismuth

Peut-on répondre à Barékhou de Arvit de Chabbat lorsque l'on n'a pas encore prié Min'ha ?

Une personne qui n'a pas encore prié Min'ha la veille de Chabbat ne répondra pas à Barékhou de Arvit (qui est effectué en plein jour), car en répondant il reçoit automatiquement le Chabbat, et ne pourra plus prier une prière de la semaine. Dans le cas où on a répondu « Barékhou », on priera deux fois Arvit. ('Hazon Ovadia Chabbat 2 p.295)

Si on a prié Arvit de Chabbat (lorsqu'il fait encore jour) et qu'on entend la Kédoucha de Min'ha d'un autre office à t on le droit de répondre ?

Il est permis de répondre à la Kédoucha de Min'ha même si on a déjà prié Arvit de Chabbat car la Kédoucha n'est pas considérée comme une prière spécialement de semaine. ('Hazon Ovadia Chabbat 2 p.361)

Est-il permis de faire des prières personnelles à Chabbat ?

Si ce sont des requêtes matérielles, cela est interdit. En ce qui concerne les requêtes spirituelles, si la demande l'accable ou le rend triste cela est interdit, mais si cela ne lui cause aucun mal cela sera permis. On demandera ces requêtes à la fin de la 'Amida avant de dire le dernier « Yihou Lératson » (Halikhot Chabbat vol.1 p.20)

Est il permis d'avancer ou de reculer la minuterie de Chabbat pendant Chabbat ?

Si on a programmé la minuterie [manuelle] pour que la lumière s'éteigne à une certaine heure et que l'on veut qu'elle s'éteigne plus tard il est permis de prolonger le temps de l'allumage [en prenant bien garde de ne pas interrompre son fonctionnement au moment de la manœuvre]. Par contre, il ne sera pas permis d'avancer la minuterie pour qu'elle s'éteigne plus tôt. De même, il sera permis, lorsque l'appareil ne fonctionne pas, de retarder le moment de l'allumage, mais pas de le rapprocher. (Yalkout Yossef Chabbat 1)



Participez et posez vos questions au Rav Avraham Bismuth par mail ✉lab0583250224@gmail.com

OVDHM et son équipe souhaitent
un grand Mazal Tov
au Rav Avraham Bismuth *Chlita*
et à son épouse
à l'occasion la naissance de leur fils.



בְּשֵׁם שְׂנֵכְנֵס לְבָרִית כְּדִי יִכְנֵס לְתוֹרָה וְלְמִצְוֹת וְלַחֲפָה וְלְמִנְעָשִׁים טוֹבִים OVDHM

OVDHM et son équipe souhaitent
un grand Mazal Tov
au Rav David Gold *Chlita*
et à son épouse
à l'occasion des fiançailles de leur fille.



OVDHM

Chers Lecteurs, si vous appréciez la « Daf de Chabat » et que vous désirez faire partie des abonnés de ce feuillet, ou participer à son édition, veuillez prendre contact par mail : dafchabat@gmail.com - VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA